

LIVRE L

DES NOUVELLES DE LA COUR

quand tu ne sais pas
par quel bout prendre quelque chose
attrape-le par le milieu
si milieu il y a

et s'il n'y en a pas
cherche juste où il aurait dû se trouver
et prend le tout par n'importe où
sauf par le juste milieu inexistant

Paris, 27.VI.2017

la cour
la misère
et la course contre la vie
forment
un triangle équilatéral
d'une heure de côté

il reste à savoir
la longueur de l'heure en question

qu'il vente
qu'il neige
qu'il pleuve
que le ciel soit monotonement bleu
qu'on soit malade ou bien portant
il se passe toujours quelque chose à la cour
la cour est secrète
et pourtant
elle donne toujours de ses nouvelles
la cour se déplace
et pourtant
à travers le temps
dans son essence
la cour demeure
identique à elle-même
la cour n'est que la cour
qui sert
même si elle sait se servir

comme l'eau
que
comme dans la nature
rien n'arrête
la cour passe
érodant tout dans sa glissade
noyant ceux qu'elle écrase
dans sa chute

autrefois
avec débauche de courtoisie
en gaieté la cour partait
à la chasse à courre
où seules les bêtes
payaient le prix de la curée

de nos jours
la cour
bien moins courtoise
depuis les balcons de la haute cour
se contente de crier
cours
à ceux de la basse cour
qui doivent courir
pour tenter de ne pas mourir
quoiqu'ils meurent
de courir ou de refuser de courir

et la pauvre sale meute
qui court après les coureurs
n'a même plus de curée
ni chaude ni froide
car malgré ses illusions
les plus gros mâtins
finissent en gibier
avec ou sans potence

et là-haut
très haut
sur les combles des donjons
de la pensée courtesane
qui se pense courtoise
on échafaude de subtiles théories
sur les gagnants et les perdants

un peu plus bas
dans les bas-fonds de la cour
ceux qui pensent
que penser
ne mène à rien
ni nulle part
se contentent de parier
sur qui
tout en bas
tombera le premier
se disant
doctement et consciencieusement
après tout
les affaires sont les affaires
et dans notre affaire
rien à y faire
tout reste toujours à faire
et à refaire
tout est affaire
affaire de savoir faire
de bonnes affaires

les nouveaux bandits
ont délaissé les grands chemins
pour sévir sur les cyberroutes
de la finance effrénée

dans le train Marseille-Paris, 30.VI.2017

dans le superbe mépris
ancré dans sa terrible distinction
jamais la cour ne comprendra
vraiment
la beauté d'un tronc d'arbre
pourri
couvert de mousse

c'est logique
car il n'a point de valeur vénale

sauf si
un courtisan futé
invente la mode
de l'art naturel en décomposition

les troncs pourris
disparaîtront alors de la nature
transformés en propriété privée

imperturbable
depuis ses vastes fastes balcons
distratement
la cour regarde passer
ceux qui vont
celles qui viennent
ceux qui viennent
celles qui vont
ensemble ou séparément
sans savoir pourquoi
ils vont ou viennent
au gré des désirs informulés
de ceux qui les regardent passer

pour vivre en toute sérénité
nous vous recommandons de respecter
la B attitude
c'est simple et efficace
n'apprenez pas l'alphabet au-delà du B
et
restez bouche bée
lorsque de plus haut que vous
on vous parle

par des sentiers battus
s'en vont tous ces êtres abattus
que la cour regarde passer
d'un œil mi-méprisant
mi-compassant
empli de commisération
et quand ces pauvres braves battus
osent lever les yeux au ciel
c'est simplement pour regretter
de ne pas se trouver là-haut
pour regarder passer
la foule qui s'empresse
d'aller travailler

quand on est bien en cour
il faut savoir se tenir
quand les verres trinquent
tintent
tentent
se teintent
et tout autour
teintent
le sol et les âmes
du sang
de ceux qu'on presse
dans le fouloir d'un système
logique politique économique
illogique
jamais rassasié
nourri
du suc
de ceux qu'il rend exsangues

la cour a des rues
et à chaque coin de rue de la cour
un être implore le droit de vivre
même une vie courte
à courte vue
chaque coin de rue est un miracle de la cour
mère des cours des miracles
qui au gré de la passivité
parvient à rester en vie

comme autrefois
aujourd'hui
le cour s'amuse
pendant qu'ailleurs
on trime et on souffre
pour tenter
toujours en vain
de nettoyer l'arrière-cour
où s'entassent les débris
de tous ces êtres
que la domination a brisés

et

on
n'est point pardonné
car à l'impossible
on est toujours tenu
lorsqu'il s'agit de sauver sa vie

et celle des autres

tous les soirs
les courses de la journée
étant rangées
la cour s'étant couchée
et la basse cour enfermée dans le silence
la serve yette
gagnait sur la pointe des pieds
un recoin sombre de la cour
où
la matraque dressée
l'attendait son poulet
pour qu'elle essuie son corps
fatigué des châtiments du jour

ceux qu'il avait subis
ceux qu'il avait appliqués

des plus obscurs recoins
du tréfonds de la cour la plus sélecte
de la cour de la cour
de vrais mots
bien ficelés
bien polis
bien enrobés
descendent
pour apporter les fausses nouvelles
à ceux qui auraient besoin de vérité
de leurs quatre vérités

attention
dans la pratique
panser des maux
avec des mots pensés
laisse à penser
et peut laisser penser...

...que vous avez
de mauvaises pensées
cela donne à penser
gare à vous
garde à vous
sans repos

dans ce monde
où faire la cour à la cour
est la clé du succès
qui entrouvre la porte d'entrée
de la cour
quand le rien
devient la mesure de tout
tout est réduit à néant

dans l'avion Valencia-Paris, 13.VI.2017

les vaches sur la pente
se repentent
d'avoir quitté la plaine
pour ne plus regarder
les trains
qui ne passent plus

d'un extérieur toujours accort
même quand elle hait
de tout son cœur
la cour maîtrise
l'art du double jeu
le jeu du double art
celui du mentir
celui du savoir sourire
comme elle maîtrise
celui du savoir vivre
et celui du vivre sans savoir
ce qu'il faut ignorer
celui du savoir faire
et celui du faire savoir
ce qu'elle veut que l'on sache
d'une finesse extrême
elle pousse l'art de l'hypocrisie
jusqu'aux limites
de l'hypocrisie de l'art
jusqu'au point où
agonisante
elle est sûre
d'être encore en vie

noirs
de magnifiques nuages
riches de puissants orages
s'amoncellent au-dessus
des plus hauts sommets de la cour

confiants
fiers de leurs bâches
de leurs paratonnerres
et de leurs champs de drainage
prévus pour tout déverser
sur la basse-cour obéissante
et consentante
les courtisans impavides
se livrent insouciantes
à leurs douces réjouissances
incapables d'imaginer
que le mécanisme pourrait se gripper

qui sait cependant
les plus beaux cataclysmes
surviennent toujours sans préavis

sur la basse cour
tombent les étincelles
du feu d'artifice
tiré du haut du donjon
de la morgue des seigneurs
qui festoient
nul ne sait qui
nul ne sait quoi

entre tant d'ah et d'oh
têtes en l'air
en bas on applaudit

de là-haut
on regarde amusé
le brandon égaré
qui met le feu aux poudres

ici bas
on s'agite
on se brûle
on se dévoue
pour étouffer l'incendie

le calme revenu
de haut en bas
de bas en haut
on se dit
en frissonnant par rétrospection

c'est fou ce que le feu chauffe

mais nul ne sait
à quel point il chauffera
la prochaine fois

et quand tout en haut
au sommet du sommet
du vrai pouvoir de la cour
on commencera à craindre
les remontées putrides
de la misère d'en bas
on aura l'idée géniale
d'annoncer
haut et fort
par tous les hérauts appointés
par tous les tuyaux descendants
qu'une nouvelle loi sera instaurée
qu'un nouveau système sera octroyé
qu'à l'avenir
qui commencera toujours
le jour d'après
tout ce qui est important
ne sera imposé
qu'après consultation
désintéressée
de tous les intéressés

et dans l'entre-soi
on se rassure
et on se promet
que si les intéressés
ne se montrent pas désintéressés
on continuera de les consulter
jusqu'à ce qu'ils aient compris
comment il doivent voter

mais si jamais ils persistent
à vouloir s'imposer
on pourra toujours de nouveau
changer les règles du jeu

soudain
au milieu de la cour
surgit
sans que l'on sache vraiment d'où
un fringant chevalier
le sourire carnassier
tendu au coin de la bouche

le regard perçant
déverse la morgue
de celui qui décida d'arriver

planté au centre de la cour
il dévisage avec mépris
la cour tremblante
qui joue à se faire peur

d'une voix suave
presque pleureuse
il annonce
qu'il va tout nettoyer
tout chambarder
tout réformer
pour le plus grand bien de la cour
qui ne sait plus se tenir

sans ciller
le jeune seigneur
du haut de son destrier
agite le foudre
qu'il se fit forger sur mesure
la cour tremble
en pleine cour
la cour tombée à genoux
tout autour de la cour
plie l'échine
mais nul ne court

ce prince bâtard
d'un geste hautain
conédie alors la cour
retenant cependant
ses doctes féaux
ses jeunes pages
ses vieux renards

au ferme mouvement
de son menton volontaire
de nouveau chef incontesté
son héraut s'avance
et annonce
les nouvelles règles du jeu

de ses repaires
bien agencés
appréhensive
la vieille cour enregistre
la liste
des nouveaux mandements

peu à peu rassurée
à part quelques vieux briscards
en fin de carrière
la cour s'apaise
commande à dîner
sable le champagne
et va se coucher

les grands changements imposés
la cour
dans son immuabilité dynamique
vaque
de nouveau
à ses occupations préférées
discute des affaires
signe des contrats
optimise ses gains
et rêve d'un monde
encore meilleur
pour ses rejets

fier de sa réussite
le nouveau souverain
qui se met déjà à vieillir
fait sans attendre
ériger des monuments
à la gloire de sa grande réforme
consacrée par le *nihil obstat*
de la haute cour
et la soumission de la basse

du temps s'étant écoulé
tout le temps nécessaire
pour qu'un bilan soit dressé
la cour put constater
que beaucoup de choses
avaient vraiment changé
pour sa plus haute jouissance
et elle se dit
qu'elle avait bien fait
de se laisser maîtriser
car si tant de choses
n'étaient plus comme avant
au fond
le fond
les fonds
et tous les bas-fonds
servaient toujours de socle
à son délicieux pouvoir

du temps s'étant encore écoulé
le temps suffisant pour que l'oubli
fasse son œuvre
la cour se mit de nouveau à rêver
avec des frissons de peur maîtrisée
à une prochaine arrivée
soudaine
d'un nouveau preux chevalier
qui viendrait la sauver
d'elle-même

mais pas même un seul instant
elle n'envisagea
qu'avant cela
la basse cour
pourrait se réveiller

assemblée autour du trône
le cour frémit
quand une voix grave
et inquiète
annonce
qu'en bas ça remue
vite elle s'apaise
quand sur un ton rassurant
le trône dit en souriant

*eh ben
comme orage
c'est un peu mince
on peut faire mieux*

et qu'il brandit son foudre
en bas le silence se fait
la cour respire
mais se demande
si la prochaine fois
cela marchera encore

autrefois
il y avait la cour
et des cours

la haute
la basse

la haute
où bassement se prélassaient
ceux qui hautement commandaient

la basse
où hautement trimaient
ceux qui bassement subissaient

la haute
où hautement l'on ordonnait
que les têtes s'abaissent et se baissent

la basse
où bassement la tête on baissait
pour que bassement la hache s'abaissât
ou que hautement et courtement
la corde pendît

et peu à peu

la haute s'est tellement abaissée
qu'elle finit par ramper
sans plus se déguiser
sans plus se parer des atours d'une feinte fierté

tandis que la basse se rabaissait
à n'en plus savoir où donner de la tête
perdue à force d'absences
de souffrance
d'abaissements

et voici qu'aujourd'hui
à force de se rabaïsser
la basse cour n'a plus d'autre issue
que de se relever

même si
à force de courber l'échine
depuis longtemps
elle ne sait plus
ce que veut dire se soulever

même si
depuis longtemps
à force de se renier
les têtes
ont du mal à se réveiller

nous étions tous là
à attendre

à attendre la confirmation de nos intuitions
la catastrophe imminente qui ne survenait jamais
mais que nous savions inévitable

soudain

une voix

la voix

terminus

tous les voyageurs descendent

ra-ta-ta-ta-ra-ta-ta-ta-ra-ta-ta-ta

de nouveau la voix se fit entendre

tous les voyageurs sont descendus

au personnel de service

nettoyage fini

le nettoyage peut commencer

quand on ne saura plus
qu'on ne sait rien
on sera en bout de course
en passe d'aboutir
à l'objectif final
la fin du néant
le néant de la faim

enfin
au bout de tout
on trouvera toujours le néant
qui régente cette haute cour
qui
du haut de sa bassesse
régente nos vies

dans le reflet inoubliable
de la mémoire effacée
scintille le triomphe
de l'oubli
et tant que ça dure
là-haut on danse
au-dessus des têtes
de ceux que l'on piétine
depuis la nuit des temps

Paris, 23.VI.2017

une tête qui ne raisonne pas
résonne quand on cogne dessus
mais
hélas
ça sonne creux

tant que d'en bas
béatement
avec convoitise
on regardera là-haut
la cour
comme le modèle à imiter
on ne pourra pas briser
le cercle infernal
de la domination

dans le monde haut placé
et fier de l'être
quand on est altruiste
on n'est jamais plus mal servi que par soi-même

issu des bas-fonds
comme ils disaient
après un bref passage à la cour
sans baisser l'échine
et sans y faire la cour
il était
aussi usé que des chaussettes bon marché

miroir brisé

antidote

contre le surdimensionnement de l'ego

passer en coup de brise
au raz des ramures
de la futaie du fond de la haute vallée
poussant devant soi
une invisible traînée
d'espoir inconsistant
inconscient

Saint-Jacques-des-Blats (La grange du Devezou), 23.VII.2017

quand les seigneurs auront perdu
toute conscience de leur inconscience
quand ils auront perdu
l'inconscience de leur avenir
il se réfugieront dans le rire ultime
qui précède l'ultime silence
avant de sombrer à jamais

et indépendamment de tout
il sera enfin trop tard

quel soulagement

sous les caves défendues
aux inférieurs
des cours supérieures
serpentent de longs couloirs secrets
par lesquels la cour compte s'échapper
en cas de danger

bercée par son inconscience
elle oublie
qu'en dessous encore
fermentent les peines
que son oppression
n'a jamais cessé de cultiver

ici et là
des groupes d'implorants
fort croyants
attendent avec impatience
et toute leur croyance
la fin du monde

qu'elle arrive ou non
ce sera bientôt
la fin d'un monde

naturellement
bientôt
à l'échelle des âges géologiques

le chant des fenêtres rouillées
s'élève dans la vallée

de la bouche du silence
sortent des vérités inaudibles
que les cerveaux avertis
parviennent à percevoir au loin

il n'y a pas d'heure
pour que le ciel se dégage

il n'y a pas de gage
pour que l'heure s'engage
à respecter le ciel
que l'abandon enrage

Saint-Jacques-des-Blats (La grange du Devezou), 22.VII.2017

quoi que vous disent
les seigneurs de la cour
et
quoi qu'insinuent
les seigneurs bien en cour
à l'instant qui précède
l'inévitable
tout peut encore être évité

abandonnés dans cette cour
que la cour a désertée
il ne vous reste
qu'à refuser ce présent
déprimé déprimant
sans marcher en arrière
au nom d'une illusion figée
d'un passé embelli

Saignes, 29.XII.2016

l'inexorabilité
de tout ce que ces impenseurs de la cour
affirment inexorable
dans leurs discours
assenés à tout bout de cours
au nom de la cour
est parfaitement exorable
même sans prières

avec tout juste
un brin de vraie réflexion
cela relève du principe
de l'exorabilité
de la chose politique

quand on arrive au point
de n'en plus pouvoir de n'en plus pouvoir
des facéties de la cour
que reste-t-il d'utile sinon
répartir
se départir
se partir
partir
en courant
et repartir
des deux pieds
mais jamais vers une autre cour

enveloppée dans l'épais silence
des cris étranglés avant de naître
la cour assoupie attend
nul ne sait quoi
peut-être la venue de la cour
dans la cour
peut-être l'envahissement de la cour
par la cour
ou encore l'écrasement de la cour par la cour

quoi qu'il en soit
la cour disparaîtra

mais nul ne sait ce qui la remplacera

peut-être le mieux
serait-il
qu'il n'y ait pas de remplaçant

dans l'avion Paris-Valencia, 11.VI.2017

et un jour peut-être
lorsque plus aucune nouvelle
ne parviendra de la cour
en dessous
on comprendra
que là-haut
tout se sera effondré
et peut-être alors
sous les ruines et les décombres
de ce qu'aura été le pouvoir
on tentera
de bâtir autre chose
que des cours
haute basse arrière
autre chose
qui refusera le pouvoir

ces années vécues
impartageables entre joies et frustrations
tout indissociable de vie
arriveront à leur fin
entrelaçant jouissances et dépossessions

Valencia, 12.VI.2017

TABLE DES INCIPIT

Abandonnés dans cette cour	46
Assemblée autour du trône	27
Attention dans la pratique.....	17
Autrefois avec débauche	5
Autrefois il y avait la cour	28
Ayant la certitude absolue de perdre	42
Ces années vécues	51
Comme autrefois	14
Comme l'eau	4
Dans ce monde où faire la cour	18
Dans le monde haut placé.....	35
Dans le reflet inoubliable	32
Dans le superbe mépris.....	8
Des plus obscurs recoins	16
D'un extérieur toujours accort.....	20
Enveloppée dans l'épais silence	49
Et quand tout en haut.....	23
Et un jour peut-être.....	50
Ici et là.....	41
Il n'y a pas d'heure	44
Imperturbable	9
Issu des bas-fonds.....	36
La cour a des rues	13
La cour la misère	2
Le chant des fenêtres rouillées	43
Les nouveaux bandits	7
Les vaches sur la pente	19
L'inexorabilité	47
Miroir brisé.....	37
Noirs de magnifiques nuages	21
Nous étions tous là	30
Par des sentiers battus.....	11

Passer en coup de brise.....	38
Pour vivre en toute sérénité.....	10
Quand les seigneurs auront perdu	39
Quand on arrive au point.....	48
Quand on est bien en cour.....	12
Quand on ne saura plus	31
Quand tu ne sais pas	1
Qu'il vente.....	3
Quoi que vous disent.....	45
Soudain au milieu de la cour	24
Sous les caves défendues.....	40
Sur la basse cour.....	22
Tant que d'en bas	34
Tous les soirs les courses.....	15
Une tête qui ne raisonne pas.....	33